

Résurgence du Groin (Ain)

Par Stéphane Lips

Le détail des explorations 2016

Samedi 2 juillet 2016  
Une plongée en crue

**Participants :** Cédric Lacharموise, Stéphane Lips, Laurent Tarazona, Stéphane Serre avec Jean-Michel Vallon (ADAMS) et Bruno Loisy (GSBR)

La météo aurait pu être bonne... Mais c'était sans compter l'orage de dernière minute. Quand nous arrivons, l'eau est déjà 4 m au dessus du départ du fil et est encore en train de monter. Nous oublions l'objectif de franchir le S1 et allégeons nos configs. Laurent renoue avec la cavité et va se balader dans la zone des 600 m. Jean-Michel fait des tests recycleur dans les 300 premiers mètres. Après une

plongée infructueuse de Stéphane Serre à cause de ses oreilles (ce n'est pas grave, on reviendra), l'autre Stéphane et Cédric tentent de retrouver l'affluent des Lyonnais vers 350 m, mais ils prennent un mauvais départ et rebouclent sur la galerie principale après 50 m de fil tiré. Bruno Loisy ne plonge pas à cause d'un problème de bouteille. Quand nous repartons du site, l'eau est montée de 4 m supplémentaires, à 2 m seulement du déversoir... Ce n'était vraiment pas le bon jour pour les explos, mais un moment bien convivial pour tout le monde. TPST : 1 h

Lundi 4 au jeudi 7 juillet 2016  
Les péripéties de la cablette

**Participants :** Stéphane Lips, Cédric Lacharموise

**Lundi**

Je reçois la cablette... 23 kg de fil inox, ça fait une jolie bobine ! Va falloir la scinder ! La météo est au beau fixe et le débit au barrage du canyon est redescendu à l'étiage... Je vérifie mon emploi du temps : j'ai un créneau disponible jeudi. Allez, on retente !

**Mardi**

Je tente de retrouver mon gros dévidoir (sans succès), j'appelle pas mal de monde, mais on est en manque chronique de gros rouleaux !

**Mercredi**

Je fabrique des tourets de fortune au labo... Pendant ce temps, Guillaume fouille de fond en comble Gedimat pour trouver des tourets, mais sans succès. Finalement, c'est Mowgli qui nous sauve avec un

vrai dévidoir, un faux dévidoir et un touret supplémentaire en plastique.

La réunion du club est animée ! Tout le monde s'y met. Certains déroulent, certains roulent, certains tiennent, certains coupent, d'autres moulinent... Pendant ce temps, le massicot tronçonne des pauvres chambres à air innocentes et des plaques de mousse sont découpées à la bonne dimension. Y en a bien un ou deux qui se contentent de commenter le travail des autres une bière à la main, mais je ne donnerai pas de noms. Au bout de deux bonnes heures de travail acharné, les 1000 m de cablette sont enfin reenroulés et savamment enkités. Au final, il y a deux kits de 13 kg, mais ils devraient être relativement équilibrés sous l'eau.

**Jeudi**

Cédric et moi plongeons la source pour aller déposer la cablette devant le S2. Le niveau est au reefnet : c'est parfait ! On prévoit de l'air (Bi 10 L +



La vasque d'entrée (SL, 01/09/2016)



Derrière les siphons (SL, 01/09/2016)



Le canyon (SL, 01/09/2016)

2 relais de 10 L de mon côté et Bi 7 L + 2 relais de 10 L + 1 relais de 7 L pour Cédric) et c'est parti ! Au bout de 50 min, nous sommes à la faille des 1000 m. La cloche Bertrand Léger est en dépression... Nous ne voyons pas de surface libre, ce n'est pas grave, nous continuons. Arrivés à 1200 m, nos profondimètres nous indiquent que nous sommes en surface, mais aucune cloche à

l'horizon : l'inter-siphon est plein d'eau, et en forte dépression. Nous continuons doucement... Nous raclons le sol autant que nous pouvons, l'ordi de Cédric indique une ppO<sub>2</sub> de 0,16 bar : pas très bon pour nous ! Nos profondimètres s'éteignent, croyant être dehors... Pas très pratique ! Nous arrivons au bout de la cablette, à 1300 m. Nous décidons de nous arrêter là, ça ne sert à rien de trop jouer. Nous déposons et ficelons nos kits plein de cablette sur place comme nous pouvons et c'est l'heure de faire la route dans l'autre sens ! En passant, Cédric déséquipe le petit bout de galerie que nous avons équipé samedi dernier vers l'affluent des Lyonnais. Nous retrouvons enfin la surface après environ 2 h 30 d'immersion ! Au final, l'objectif est plutôt accompli avec une jolie plongée ! 2 h 30 sans sortir la tête de l'eau (à 9°C, en humide) pour se tracter sur 2600 m, ça marque son bonhomme !

En tout cas, merci à tous pour la dynamique de ces derniers jours ! Vivement les prochains épisodes ! Je pense que l'on peut attendre une dizaine de jours pour que les intersiphons se vident enfin et après, on retourne au terminus !

#### Jeudi 28 juillet 2016

#### Mise en place de la cablette

**Participants** : Cédric Lacharmoise, Jean-Paul Leroux, Stéphane Lips, Xavier Robert avec Bruno Loisy (GSBR), Loic Perrouelle (SDNO)

Nous sommes 6 au bord de la vasque, ça en fait du matos ! Jean-Paul, Loic et Bruno partent en premier. Bruno en profite pour repérer la deuxième partie du S1 qu'il ne connaît pas et fait demi-tour vers la fin du siphon. Nous suivons avec Cédric et Xa, mais ce dernier n'est pas habitué à la configuration du matos qu'on lui a prêté donc il préfère faire demi-tour vers 500 m. Au final, nous restons à 4 derrière le S1 et ce n'est pas de trop pour poser la cablette inox ! Ca glisse toujours autant et c'est un peu sport avec l'ensemble du matériel. Une fois la zone des siphons franchie (jusqu'au S4, vers 1600 m), Loic et Jean-Paul font demi-tour en nettoyant tous les vieux fils présents dans les intersiphons et dans la fin du S1 (TSPT : 7 h).

Cédric et moi continuons à poser la cablette dans le post-siphon, jusqu'à la fin de la zone noyée, vers 2250 m. C'est sportif car progresser dans la cavité, ou même juste rester debout, sans s'aider des mains n'est pas si évident que ça... Or, il faut 2 mains pour dérouler ou accrocher le fil... Ca nous vaut quelques figures acrobatiques dignes des futurs JO de Rio ! Cédric postule à la compétition "vol plané tête la première avec rebond et étalage final" et il a de fortes chances de médailles ! Mais on finit par arriver au bout et par tout refaire en sens inverse.

Il nous faut 3 h 30 pour ressortir à partir du fond. TPST : 10 h



Le canyon (SL, 01/09/2016)

Jeudi 1<sup>er</sup> septembre 2016  
Enfin de la première

**Participants :** Stéphane Lips, Cédric Lacharmoise, Manu Tessanne, Bruno Loisy

Nous nous retrouvons à 4 au bord de la vasque, avec pour objectif de repousser un peu plus le terminus de la cavité. Nous nous mettons à l'eau à 11 h 30. Le niveau est bas... très bas ! Nous ressortons la tête de l'eau à seulement 350 m de l'entrée ! Bruno, équipé d'un Bi 20 L, décide de faire demi-tour car il n'est pas dans une config très adaptée. Notre config n'est guère mieux (Bi 7 L + 2 relais 10 L + Bi 4 L), mais sous l'impulsion de l'inébranlable Manu, nous résistons à la tentation de rebrousser chemin. Nous faisons deux aller-retour avec tout notre matos entre 500 et 600 m car c'est étroit et Archimède n'est plus là pour nous aider à franchir les chicanes.

Nous remettons enfin la tête sous l'eau à 650 m, pour de nouveau tout quitter dans la cloche des 1000 m... Les plongées en résurgence, ce n'est plus ce que c'était ! Nous retrouvons enfin une config normale à la sortie du S1 à 1200 m et le franchissement des S2, S3 et S4 n'est qu'une formalité. S'en suit le loooooonnggg post-siphon. Manu : "C'est là le terminus ?" Cédric : "Non, c'est 600 m plus loin." 5 minutes plus tard : "C'est ici ?" ; "Non, c'est 500 m plus loin...", bref, vous m'aurez compris... Nous faisons notre pause bouffe à l'affluent des 2000 m, puis nous atteignons enfin le terminus à 2400 m de l'entrée après plus de 5 h de progression ! Nous attaquons alors la première tout en faisant la topo. La suite est toujours aussi belle et plutôt aquatique. Une voûte mouillante suit des lacs, et... un magnifique siphon suit la voûte mouillante. Nous n'avons fait que 200 m de première, ce n'est pas encore l'heure de faire demi-tour ! Un petit coup de masque sous l'eau, une pointe d'espoir et hop, c'est parti ! Manu nous franchit tout ça en apnée et nous pose une corde. Le siphon doit faire 6 m de long environ.

Au delà, ça continue, toujours dans le joint de strates, avec des petites cascades et deux petits affluents impénétrables. L'heure tourne, mais rien ne nous détourne de l'objectif : aller plus loin. Nous



*Le siphon à 3 km de l'entrée (SL, 01/09/2016)*

atteignons une sorte de grand canyon... Nous nous retrouvons en voltige à 5 m de hauteur dans des galeries glissantes... La tension et la fatigue montent un peu dans l'équipe, mais ce sont les batteries du DistoX qui lâchent en premier. Nous décidons d'avancer encore un peu pour au moins sortir de cette zone aérienne. Finalement, nous butons sur un siphon 50 m plus loin. Il est presque le bienvenu, c'est l'heure de faire demi-tour ! Nous retournons donc sur nos pas en faisant la topo avec la boîte topo. Il est 20 h 30... Il ne nous reste plus qu'à ressortir !

Ce sera chose faite à 2 h 30 du matin... après 6 h de progression supplémentaire et une seconde pause casse-croute.

TPST : 15 h

Au final, nous avons ajouté 650 m de nouvelles galeries. La galerie suit toujours la même morphologie et la même direction. Il n'y a pas de raison que le siphon soit très long ni profond, mais le portage des bouteilles sera l'occasion d'un bon baroud ! Il se situe tout de même à 3 km de l'entrée.

Le développement de la cavité passe à 3437 m pour un dénivelé de 57 m (-29 m, + 28 m), et ce n'est que le début !

## Synthèse des explorations et description

Par Stéphane Lips

### Situation

La résurgence du Groin est située sur la commune de Vieu-en-Valromey. Elle draine l'ensemble du Haut-Valromey et le plateau du Retord, ce qui génère un bassin d'alimentation s'étendant sur plus

de 20 km de long et des débits en crue pouvant aller jusqu'à 50 m<sup>3</sup>/s. Son développement atteint aujourd'hui plus de 3400 m... Mais ce n'est que le début !

## Historique des explorations

### 1966 – 1976 : Les tout débuts

La résurgence est connue depuis toujours mais n'est accessible qu'aux plongeurs souterrains car noyée dès l'entrée. Les premières reconnaissances y ont lieu dès 1966 par le GRPS sur 75 m de longueur. En 1976, la source est explorée sur 230 m par des plongeurs débutants, mais malheureusement au prix d'un accident mortel.

### 1977 – 1984 : Plongées en étiage

Les premières explorations débutent réellement en 1977, sous l'impulsion de Bertrand Léger. Dans l'année, il porte le développement à 610 m. Une première topographie est levée en 1981 par Bertrand Léger et Jean-Louis Camus. Ils finissent par franchir le premier siphon en 1984, après 1220 m de conduits noyés en période d'étiage. Ils s'arrêtent sur un S4 à la cote de 1550 m. L'ultime plongée de Bertrand Léger dans cette source est avortée à cause de la mise en surpression à -3 m de la cloche de 1000 m.

### 1989 – 1993 : Le règne des bouteilles de 20 L

Jean-Louis Camus poursuit les explorations et décide de plonger la résurgence quand le niveau est plus haut afin d'éviter les inter-siphons. En 1989, puis 1991, il atteint la cote 1800 m, mais bute sur des rapides. Ses explorations début 1993 butent sur des cloches en surpression à 1500 m de l'entrée et à la profondeur de 7 m. Aidé d'Aldo Sillanoli, il atteint la cote annoncée de 2100 m le 24 avril 1993. Il utilise pour ces plongées 4 bouteilles de 20 L, sans propulseur.

### 2003 – 2013 : Les gros moyens

Il faudra attendre une dizaine d'années avant que les explorations ne soient reprises par la CRPS RABA. A partir de 2003, un important travail de rééquipement et de sécurisation de la première partie du siphon est réalisé. L'utilisation de recycleurs et de propulseurs permet d'équiper en cablette inox le siphon jusqu'à 1350 m de l'entrée et de lever la topographie sur près de 1500 m. Il faut attendre 2013 pour qu'une fenêtre météo correcte permette de poursuivre les explorations en hautes eaux. Xavier Meniscus finit par franchir la

zone noyée à environ 2200 m de l'entrée le 25 avril 2013. Le débit trop important (environ 2 m<sup>3</sup>/s) ne lui permet cependant pas de sortir de l'eau dans la configuration utilisée (double recycleur).

### 2015 : Reprises des explorations à la mode Léger

Au printemps 2015, le groupe Vulcain décide de reprendre les explorations, mais en basses eaux, sur le principe des explorations de Bertrand Léger. La difficulté consiste à adopter un matériel de plongée permettant de franchir 1200 m de siphon, tout en circulant dans des inter-siphons extrêmement glissants. Les recycleurs et les 20 L sont troqués pour des 10 L, associées à des relais de 4 L et 7 L. C'est une configuration payante car en trois sorties seulement nous retournons devant le S4, terminus de Bertrand Léger et de Jean-Louis Camus en 1984. Le S4 ne fait finalement que 50 m... et constitue en réalité l'unique verrou liquide restant jusqu'au terminus de Xavier Meniscus, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la zone noyée. Comme quoi, les explorations tiennent à vraiment peu de chose ! Une plongée supplémentaire permet de lever la topographie de l'ensemble de la cavité, jusqu'à la cote 2400 m... Arrêt sur rien. Pour la première fois depuis plus de 30 ans, la topo de la cavité est enfin à jour.

### 2016 : Sécurisation et explos

Les sorties de 2015 se sont soldées sur une bonne résolution : sécuriser le réseau avant de poursuivre les explorations plus en avant. En effet, les anciens fils traînent encore en lambeaux dans tout le post-siphon... Et quand on sait que plus de 1200 m de galeries se noient en quelques heures seulement suite à un orage localisé, il vaut mieux prendre ses précautions. 1000 m de cablette inox sont donc achetés avec le soutien du CNDS, du FAAL et des CDS 01 et 69. Cinq sorties sont nécessaires pour l'acheminer devant le S2, nettoyer l'ensemble des anciens fils et équiper en fixe toute la fin de la zone noyée. Une dernière sortie de 15 h permet enfin de poursuivre les explorations et d'ajouter 650 m de galeries supplémentaires, entrecoupées d'un siphon passable en apnée et de voûtes mouillantes, avant de buter irrémédiablement sur un nouveau siphon à environ 3 km de l'entrée. Il faudra revenir avec des bouteilles... Mais ce sera pour 2017 !

## Description de la cavité

### De l'entrée à 650 m : une zone de méandres entrecoupés de rétrécissements

La cavité s'ouvre par une vaste vasque dans laquelle le niveau de l'eau peut varier d'une quinzaine de mètres environ entre le niveau d'étiage et le niveau de débordement. Un plan incliné de galets amène rapidement au premier point bas de la cavité, vers -28 m par rapport au seuil de la vasque.

La galerie prend alors la forme d'une conduite forcée se développant le long du joint de strates et surcreusée d'un méandre. A 200 m de l'entrée, le méandre devient trop étroit et il faut remonter dans la conduite forcée via une petite chicane. La galerie remonte tranquillement jusqu'à une bifurcation vers 300 m. La cablette est positionnée dans la galerie de droite, plus spacieuse. A 350 m, la galerie des

Lyonnais descend jusque vers -29 m via une succession de petits ressauts. La partie la plus étroite de la cavité se situe entre 400 m et 600 m de l'entrée, plusieurs rétrécissements obligeant à quelques contorsions en cas d'une configuration de plongée lourde. Un point haut est atteint à 650 m vers -12 m. Toute la partie entre 350 et 650 m peut se désemmoyer en cas d'étiage prononcé.

**De 650 m à 1250 m : une galerie unique confortable**

A partir de 650 m, la galerie prend de belles dimensions. Elle plonge rapidement jusque vers -25 m, le deuxième point bas de la cavité. Les 300 m suivants se ressemblent : la galerie est large (2 m par 2 m) mais monotone. A 1000 m de l'entrée, on finit par buter sur une faille remontante qui amène à la cloche Bertrand Léger. Cette cloche est étanche et peut être en dépression ou en surpression, en fonction de l'évolution générale du niveau d'eau dans la cavité. La prudence est requise dans les deux cas (problème de toxicité des gaz, de décompression brusque ou de mal des montagnes). A l'étiage, un ressaut oblige à sortir complètement de l'eau sur quelques dizaines de mètres environ. La suite du siphon, entre 1000 m et 1250 m, est large et peu profonde.

**De 1250 m à 1550 m : des intersiphons en période d'étiage**

La cote 1250 m indique la fin de la zone noyée en période d'étiage usuel. Le collecteur cascade par endroits tranquillement au niveau de seuils, fixant ainsi le niveau minimum du reste de la cavité. La suite est constituée d'intersiphons extrêmement glissants séparés par de courts siphons peu profonds.

**De 1550 m à 2200 m : le labyrinthe de la zone épinoyée**

A l'étiage, on peut laisser les bouteilles à la sortie du S4, situé à 1550 m. La suite est une belle galerie de 3 à 4 m de large par 2 à 3 m de hauteur quasi horizontale sur environ 300 m. La morphologie change à partir de 1800 m : la galerie se dédouble, voire se triple, toujours à la faveur du joint de strates. Nous évoluons donc dans un véritable labyrinthe jusqu'à la cote 2200 m, qui marque la fin de la zone noyée à la faveur de quelques jolies cascates. Seul un affluent conséquent ponctue le cheminement à la cote 2000 m.

**De 2200 m à 3000 m : le véritable post-siphon ?**

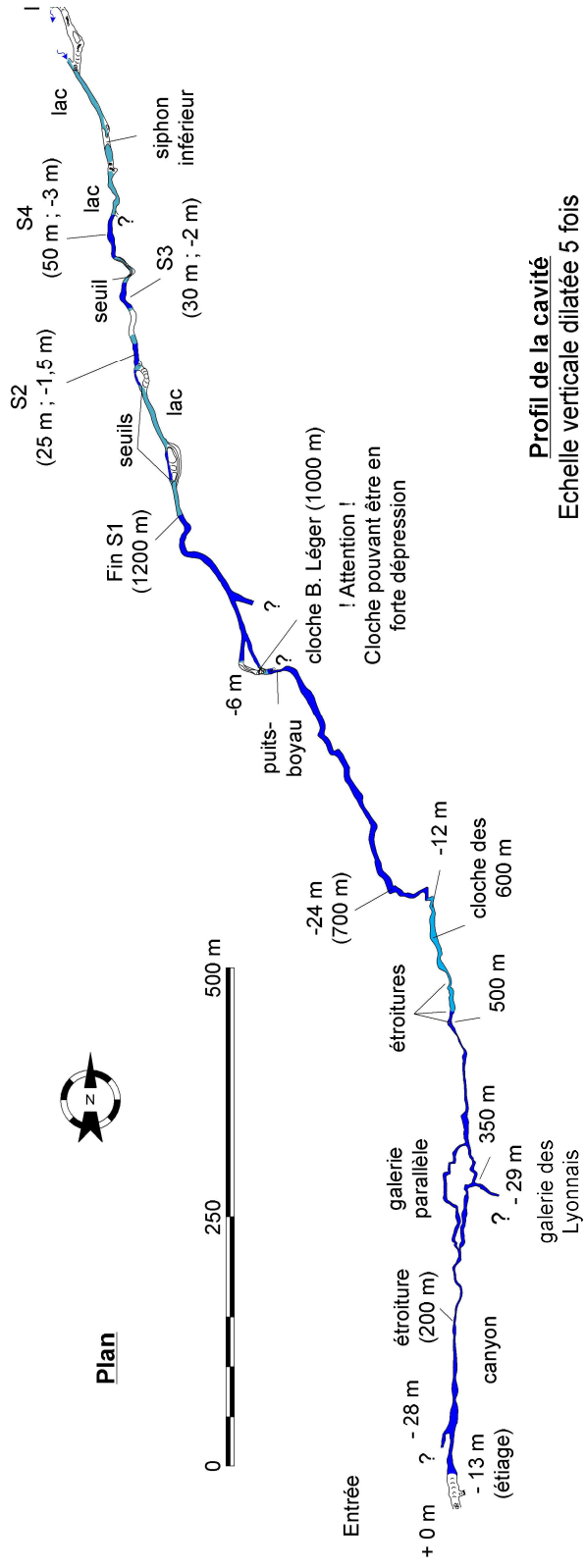
En quittant la zone noyée, la galerie redevient unique et prend de belles dimensions. Les parois sont moins glissantes et la rivière coule tranquillement sur un lit de galets. L'ambiance change et devient plus aquatique pour franchir un lac, puis une voûte mouillante à la nage. Un bref canyon amène à un nouveau siphon, heureusement court et passable en apnée. Au delà du siphon, la galerie continue toujours dans le même joint de strates, légèrement remontant. 300 m plus loin, la galerie prend de la hauteur et se transforme en un grand canyon qui rend la progression un peu aérienne. Finalement, la voûte du plafond se rabaisse jusqu'à un nouveau siphon, le sixième, qui garde des dimensions correctes (1,5 m de haut par 2 m de large). Une diaclose juste à l'aplomb du siphon présente un fort courant d'air soufflant... On peut donc espérer que ce verrou liquide sera court et peu profond !

La suite sera pour l'année prochaine !

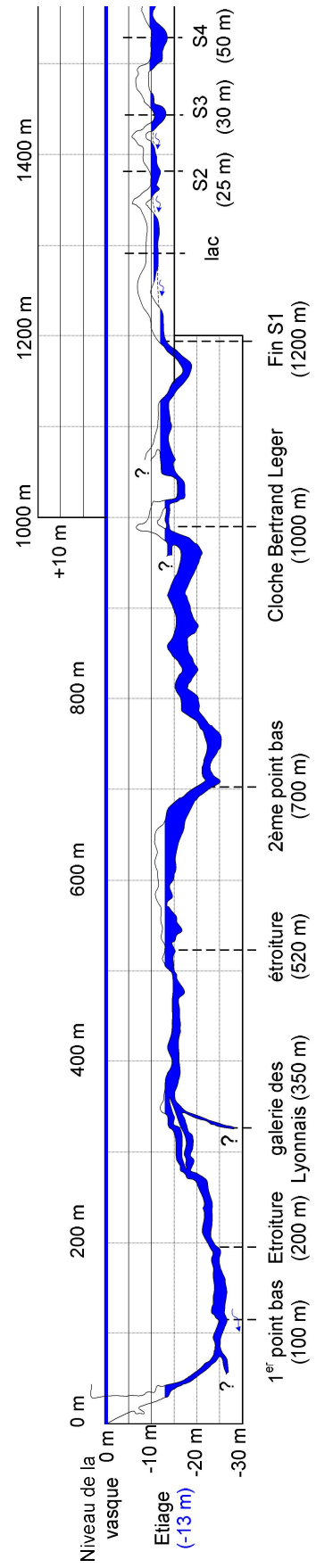


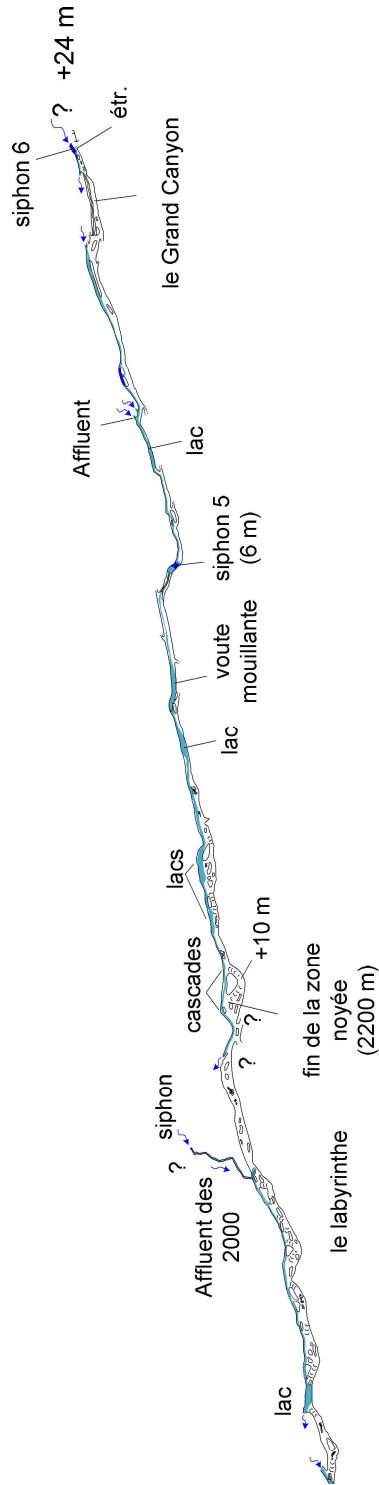
*La vasque d'entrée de la résurgence du Groin (SL, 01/09/2016)*

**Résurgence du Groin**  
 - Vieu en Valromey (01) -  
 X = 755,400 ; Y = 3 233,335 ; Z = 160 m



**Profil de la cavité**  
 Echelle verticale dilatée 5 fois





**Développement : 3437 m**  
**Dénivelé : 57 m (-29 m , + 28 m)**

**Topographie :**

- Siphon 1 : CRPS RABA – 2008 - 2014
- B. Benedittini, L. Bron, A. Cloteau, A. Ruet,
- N. Massol, A. Carrel, X. Meniscus, J.C. Pinna
- De la fin du S1 au fond : G.S. Vulcain
- 2015 : C. Lacharmoise et S. Lips
- 2016 : M. Tessanne, C. Lacharmoise et S. Lips

**Synthèse et report: S. Lips (G.S. Vulcain)**

